



A Montauban, le 27/03/2026

CREP SALÉ OU SUCRÉ ?

La campagne d'évaluation annuelle vient de prendre fin au SPIP 82 et confirme le climat autoritaire et maltraitant dans lequel les agents évoluent depuis plusieurs mois maintenant.

Entre fausse empathie et règlements de compte, tous les moyens ont été habilement employés pour déstabiliser voire démobiliser certains agents déjà mis en difficulté par leur hiérarchie : appréciations littérales brutales, très peu d'éléments chiffrés à l'appui des éléments évalués, propos infantilisants qui confinent au mépris.

Ces éléments sont le reflet d'une gestion d'équipe inflexible et froide visant à jeter l'opprobre sur celle-ci qui oserait contrarier la souveraineté hiérarchique.

Mais le mal-être est bien là : épuisement professionnel, multiplication des arrêts de travail, mi-temps thérapeutique, anxiété, troubles psychosomatiques, sollicitations du médecin de prévention et du psychologue du personnel.

Et c'est sans évoquer le découragement de certains agents désormais placés comme les simples exécutants d'une programmation hasardeuse des actions collectives

Pour seule réponse, il faudra se contenter de discrets demi-remords de la direction, contrebalancés par une mise en cause immédiate de l'agent « oui, mais... ».

Est-ce de l'abattement de vos agents que vous tirez votre compétence ?

Existe-t-il une prime au quota d'agents poussés à l'arrêt ?

Ou bien recherchez-vous cet affaiblissement pour mieux asseoir votre autorité ?

Non, mesdames les directrices, il n'y aura rien à gagner à laisser un agent s'enliser dans ses difficultés pour mieux le lui reprocher ensuite.

Non, mesdames les directrices, il n'y aura rien à tirer d'agents humiliés au point de redouter leur environnement professionnel.

Non, mesdames les directrices, il n'y aura rien à espérer de la part d'une équipe réduite au silence.

Car prétendre favoriser le dialogue alors même que les échanges revêtent la forme d'une demande d'explication qui ne dit pas son nom - mêmes effets, la protection des représentants du personnel en moins-, ce n'est pas de la bienveillance, c'est de l'inconscience.

Mesdames, avant que le SPIP 82 ne devienne le désert professionnel vers lequel vous nous dirigez sûrement, rappelez-vous que la CNV n'est pas que l'apanage des personnels de terrain.

Une prochaine session aura lieu en distanciel avec la DHRAS de Paris en juin 2026.

A bon entendeur.

Les représentants SNEPAP-FSU et CGT IP pour les personnels du SPIP 82